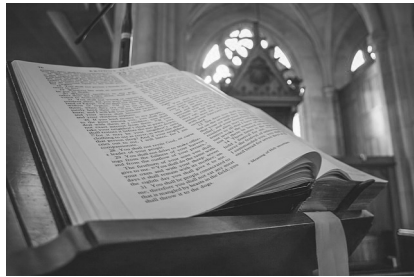


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 25 AVRIL 2021
*4^e dimanche de Pâques, B***

HOMÉLISTE : Abbé Régis Gagnon

HOMÉLIE **Jn. 10,11-18**

« Moi, je suis le bon berger ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis ». Nous connaissons tous cette parabole du bon Berger. Il est intéressant de la situer dans son contexte, à savoir pourquoi Jésus l'utilise face à ses disciples. Jésus est à Jérusalem où il guérit un aveugle de naissance un jour de sabbat. Les pharisiens croient que la cécité de l'aveugle est dû à son péché, ce que Jésus dénonce.

Ce miracle les irrite de plus en plus et ils s'opposent de plus en plus à Jésus.

Ils vont rejeter, excommunier de la synagogue l'aveugle guéri parce que cet aveugle ne veut pas condamner Jésus comme étant un pécheur, un homme possédé de l'esprit du mal :

« Nous savons que cet homme est un pécheur ! (Jean 9,24)., disaient les pharisiens de Jésus.

Et l'aveugle réplique : « Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire » (Jn 9,24,31.33).

La question qui est posée est donc celle-ci : de qui Jésus tient-il sa mission : de Dieu ou du diable ?

Jésus va répondre par la parabole du bon berger : « Moi, je suis le berger, le bon ».

Quand Il veut expliquer quelque chose à ses disciples, Il prend toujours des images de la vie quotidienne. Il ne sort pas de grands principes théologiques.

L'image du berger et des moutons était familière pour les gens de son temps mais un peu moins pour nous.

Je m'y connais peu en matière d'élevage, de brebis, de pâturage et de conduite de troupeau.

Mais cette page d'Évangile nous permet de lire autrement les signes des temps.

Que nous dit cette parabole ?

Elle nous dit qu'il est bon pour les brebis d'être ensemble. La pire chose qui puisse arriver pour chacune et toutes est d'être dispersée.

« Être ensemble », voilà ce qu'ont vécu les apôtres dans la diversité de leur personnalité : pécheurs de profession, inspecteur du Trésor, des hommes plus ou moins zélés pour renvoyer l'envahisseur romain, des hommes plus ou moins pieux et religieux.

On ne connaît pas grand-chose sur le « être ensemble » des brebis, mais êtes-vous d'accord avec moi, que cette réalité du « être ensemble » nous rejoint, nous qui depuis des mois, ne pouvons plus « être ensemble » à cause de cette pandémie.

Fêter Noël, Pâques, les fêtes importantes sur Zoom, ne vaudra jamais une vraie rencontre en présentiel, un nouveau mot à notre vocabulaire.

Celle-ci nous fait réaliser la richesse d'être ensemble, du manque que nous vivons et comment on est fait pour « être ensemble ».

Et ce « être ensemble », dans le respect des consignes sanitaires, devient un antidote des plus importants pour l'éradication de cette pandémie. C'est ensemble que nous vaincrons ce virus.

Intéressant de voir que ce « être ensemble » est le même désir, que le bon Berger a pour nous.

Et dans cette parabole, Jésus nous dit : « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. »

Ce bon berger connaît ses brebis chacune par son nom et Il les aime tellement qu'il veut donner sa vie pour elles.

St-Jean nous l'a rappelé dans la 2^e lecture : « bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. »

Réalisons-nous cette richesse qui nous habite. Jésus le bon Berger me connaît par mon nom, je suis unique pour lui, et Il m'aime d'un amour personnel ?

Prenons un moment et laissons-le nous dire notre prénom.

PAUSE

Pour le bon Berger, chaque brebis est unique. Elle a du prix à ses yeux. Il n'hésite pas à lâcher tout le troupeau pour aller chercher celle qui s'est perdue. Il « connaît ses brebis, c'est-à-dire vous et moi, comme ses brebis le connaissent ».

Il connaît notre histoire, nos limites, nos capacités, nos blessures passées **et** nos faiblesses. Il nous pousse dans le sens de la vie, d'être des porteurs de vie à ce moment précis de notre existence.

Le bon Berger est inclusif parce qu'il veut que tous aient la Vie en abondance comme l'a voulu son Père, notre Père. Il va jusqu'au bout de l'Amour pour nous rassembler en un seul corps et un seul esprit.

Jésus ne dit pas : toi qui es divorcé, monoparental, homosexuel, violent, voleur, complotiste, tu ne mérites pas mon amour... non.

Il aime tout être humain. C'est ce qui est révolutionnaire pour nous les brebis qu'il veut rassembler.

À cause de cet Amour, il ira jusqu'à donner sa vie pour moi, moi qui étais voué à la mort.

St-Jean dans son évangile, nous montre ce que c'est que d'aimer, c'est aller jusqu'au don de sa vie. C'est ainsi que nous sommes tous appelés dans le quotidien de nos vies, à donner la Vie.

Donner la vie, c'est la vocation de tout baptisé. Et comme nous en avons besoin de vie en ces temps difficiles.

Nous n'avons plus la liberté que nous avions, notre vie est encadrée par des consignes sanitaires, pour éviter tous contacts non essentiels. Mais ce manque nous fait réaliser qu'il est essentiel dans nos vies.

C'est à chacun de nous de trouver les moyens pour semer la vie et nous redire ce qui est essentiel dans la vie.

Ce dimanche est la journée mondiale des Vocations. On a trop souvent orienté cette journée sur les vocations religieuses et sacerdotales. Non que ce n'est pas important, il faudra toujours des hommes et des femmes qui répondront aux appels du bon Berger dans le sacerdoce et la vie religieuse et il faut prier à cette intention.

Mais nous ne pouvons plus centrer la vie de l'Église seulement sur les consacrés. Nous avons découvert au fil des années, que tous, nous avons une vocation, celle d'être des donneurs de Vie.

C'est ce que Jésus a fait pour nous et c'est ce que nous sommes appelés à faire pour les autres. Nous faisons tous partis de ce même troupeau. Le bon berger, vivait avec ses brebis. Il les connaissait tous, Il était attaché à elles comme elles à lui. C'est ensemble que nous avons à être présence du bon berger. Comme le disait notre vénéré Maurice Couture, archevêque de Québec : « Nous devons sentir le mouton, sentir le bon berger, qui lui est en communion avec elles. »

C'est à cette même vocation que nous sommes tous et toutes appelé(e)s aujourd'hui, comme chrétiens, comme disciples du Christ : « Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples. » (Jn 13,35).

La vocation n'est donc pas réservée aux ministres ordonnés ; elle s'adresse à tout le monde...

« Il y a autant de vocations que d'humains sur la planète, car Dieu appelle toujours, tous et chacun. » disait un auteur.

L'Église que nous formons, depuis des années est en réflexion pour vivre l'évangélisation qui sera davantage centrée sur la mission plutôt que sur la célébration qui est importante aussi, mais qui a peut-être trop pris de place.

Cette pandémie intensifiera davantage la réflexion afin que la mission de l'Église porte sur l'ensemble des baptisés appelés à être signe du bon Berger. L'Église ne peut plus reposer seulement sur les prêtres et les personnes engagées en pastorale.

Michel Hubaut, théologien franciscain disait : « L'Église n'est pas un troupeau grégaire mais une commune-union au Bon Pasteur pour qui chaque croyant est une brebis unique qu'il appelle par son nom... » et j'ajouterais : qui sent le mouton.

« Au-delà de toutes les voix qui sollicitent notre attention, arrêtons-nous en communauté et aussi individuellement, pour mieux entendre et accueillir la voix du vrai Berger afin de mieux nous imprégner de sa connaissance et de son amour. Une écoute qui change la vie, sans doute, et nous rendra plus attentifs à celles et ceux qui, dans la vie ordinaire ou dans la détresse, espèrent être connus et reconnus à la manière du bon Berger. Si l'on suit ce berger, il faut sans cesse accueillir, sans cesse apprendre d'autres noms, chemin faisant. Amen ! »
Charles KLAGBA

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
